

# 3 ♦ Economie



## FINANCES

### Scandale historique en Allemagne

Des milliards d'euros soustraits au fisc p. 35

## EMPLOI

### Rêver de son travail: bon signe ou pas?

Forte implication, stress, l'interprétation des psys p. 39

## MÉDIAS

### Denner fait sa pub

Le discounter lance une série de spots piqués d'impertinence pp. 40-41

## MULTIMÉDIA

### Malins et inventifs, les nouveaux téléphones mobiles

p. 42



**ARGENT PLASTIQUE.** La chasse aux mauvais payeurs est ouverte. Evaluation de plus en plus pointue de la solvabilité des clients, systèmes d'alerte renforcés pour repérer les fraudes: pour les émetteurs

de cartes, tout est bon pour limiter les risques. Une tendance à la précaution qui pourrait s'accroître quand on sait que, aux Etats-Unis, la crise du crédit est annoncée comme le prochain séisme

Textes: Alexis Favre  
Dessin: Rocco  
alexis.favre@edipresse.ch

## La carte de crédit devient nerveuse

Si vous êtes l'heureux propriétaire de l'une des 4 millions de cartes de crédit qui circulent en Suisse, le phénomène ne vous aura probablement pas échappé: les sociétés émettrices sont de plus en plus attentives à la manière dont vous vous servez de votre carte. Elles vous alertent pour un oui ou pour un non, elles observent avec attention votre comportement de paiement: on appelle ça le «behaviour scoring».

### Alertes téléphoniques

La Fédération romande des consommateurs avoue recevoir de plus en plus d'appels de propriétaires de cartes étonnés d'être surveillés par les sociétés émettrices. Des clients surpris de l'empressement croissant de ces sociétés à vérifier, lors de

chaque dépense inhabituelle, que tout est normal. Première cause de ce regain d'attention: le spectre de la fraude. Depuis l'explosion des paiements par carte sur Internet, la fraude à la carte de crédit est devenue, à juste titre, un réel motif de préoccupation pour les sociétés émettrices. D'où la mise en place d'un véritable arsenal de mesures de protection. Swisscard, Visa, UBS ou Cornécard: tous ont leur système d'alerte pour contacter le plus rapidement possible leurs clients lorsqu'une fraude

est suspectée. Une nécessité pour les banques et les émetteurs, généralement contraints de payer la facture en cas de fraude.

### Les Suisses, mauvais payeurs

Mais la fraude n'explique seule cette tendance à la précaution. L'association suisse des sociétés de recouvrement tirait la sonnette d'alarme en janvier: les Suisses sont de plus en plus mauvais payeurs. Et un Helvète sur dix est endetté. Parallèlement, le nombre de cartes de crédit en circulation

augmente rapidement. A plus forte raison depuis l'introduction sur le marché, en 2006, des cartes gratuites Coop et Migros. Il y a dix ans, 2 600 000 cartes de crédit circulaient dans le pays. Aujourd'hui, leur nombre dépasse les 4 millions.

Or, pour nombre de personnes endettées, la carte de crédit fait figure de solution provisoire. «Il arrive souvent que des gens endettés qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts se tournent vers les cartes de crédit, confirme Emilie Moeschler, vice-

présidente de Dettes Conseils Suisse. Cela leur donne l'impression de disposer d'une soupape, mais ça ne dure que quelques mois. Après, tout s'effondre et de nouvelles dettes viennent aggraver leur situation.» D'autant plus si, sorte de fuite en avant, ces gens cumulent les cartes.

Comment les émetteurs réagissent-ils à ce phénomène? Officiellement, ils ne réagissent pas. «25% des demandes de cartes sont refusées et ce pourcentage n'a pas évolué ces dernières années, assure Sibylle Kappeler, porte-parole de Swisscard. Les conditions d'obtention sont fixées par la loi et ne dépendent pas de la conjoncture économique. Nous n'avons rien changé depuis plusieurs années à la manière dont les dossiers sont examinés.»

Même son de cloche, peu ou prou, chez Cornécard, qui assure faire systématiquement un



**Le prochain séisme**  
**CRISE.** La presse américaine consacre des dossiers entiers aux 100 milliards de dollars de dettes issues des cartes p. 33